Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

- ARRÊTÉ DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LA TOTALITÉ DE LA MAISON SISE 7 RUE MARCQ À BRUXELLES

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu le Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire, notamment l'article 227;

Vu la demande de classement introduite par le propriétaire du bien, en date de 19 mai 2005;

Vu l'avis favorable de la Commission Royale des Monuments et des Sites émis le 23 novembre 2005;

Considérant que la Ville de Bruxelles, interrogée le 10 octobre 2005, n'a pas émis d'avis,

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Après délibération,

Arrête :

Article 1er – Est classé comme monument la totalité de la maison sise 7 rue Marcq à Bruxelles, en raison de son intérêt historique, artistique et esthétique, précisé dans l'annexe I du présent arrêté.

Le bien, connu au cadastre de Bruxelles, 12ème division, section N, 6ème feuille, parcelle n ° 1190 a, est délimité dans l'annexe II du présent arrêté.

- BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN HET HUIS GELEGEN MARCQSTRAAT 7 TE BRUSSEL

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening, inzonderheid op het artikel 227;

Gelet op de door de eigenaar van het goed op 19 mei 2005 ingediende aanvraag om bescherming ;

Gelet op het gunstig advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen, gegeven op 23 november 2005 ;

Overwegende dat de Stad Brussel op 10 oktober 2005 werd geraadpleegd en nadien geen opmerkingen heeft medegedeeld ;

Op voorstel van de Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Na beraadslaging,

Besluit :

Artikel 1 – Wordt beschermd als monument de totaliteit van het huis gelegen Marcqstraat 7 te Brussel wegens de historische, artistieke en esthetische waarde van het goed, zoals nader bepaald in bijlage I bij dit besluit.

Het goed is ten kadaster van Brussel, 12e afdeling, sectie N, 6e blad, perceel nr. 1190a, bekend en wordt het plan in bijlage II bij dit besluit afgebakend.

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING - CHANCELLERIE KANSELARIJ

Art. 2. La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3. Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, 03 JUIL. 2008

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,

Art. 2. De vrijwaringszone rond het in artikel 1 vermelde monument omvat het geheel van de percelen en wegen, en de delen van percelen en wegen, zoals opgenomen in de perimeter die is afgebakend op het plan in bijlage II bij dit besluit.

Art. 3. De minister bevoegd voor monumenten en landschappen wordt met de uitvoering van dit besluit belast.

Brussel, 03 -07- 2008

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

CHARLES PICQUÉ

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Petra Checiatore
Kanselarij

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

18 -07- 2008

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LA TOTALITE DE LA MAISON SISE RUE MARCQ 7 À BRUXELLES.

Réf. cadastrale : cadastre de Bruxelles, 12ème division, section N, 6ème feuille, parcelle n° 1190 a.

Contexte historique et description sommaire

La maison sise 7 rue Marcq a été construite en 1826 par Henri Louis François Partoes (1790 -1873), alors architecte du Grand Hospice Pachéco. Cette maison fait partie d'une vaste réalisation monumentale et urbanistique néoclassique, crée par H. L. Partoes entre 1822 et 1829 à l'emplacement de l'ancien quartier du béguinage. Il s'agit de la création d'un hospice au nord de l'église du Béguinage, d'une place rectangulaire qui le précède et d'un réseau de voiries larges et droites autour de l'hospice, bordées de maisons d'habitation dont le style fait écho à celui de l'hospice. Ce quartier, symbolique de renouveau urbain et de modernité, fut réalisé en quelques années. Le quartier, plus largement délimité par la rue de Laeken, la rue du Canal, le quai à la Houille et au Bois à brûler et la place du Samedi, constitue un ensemble homogène et harmonieux. Des rues existantes furent élargies et alignées (rue de Laeken, rue du Canal, rue du Béguinage), d'autres furent créées (rue du Grand Hospice, rue de l'Infirmerie, rue Marcq).

H. L. F. Partoes était propriétaire de terrains et fit ériger plusieurs maisons dont les suivantes : 12 rue de Laeken (1824), 7 rue Marcq (1826), et 2 rue du Grand Hospice (1830). Il acheta d'ailleurs une maison dans le quartier, à l'actuel 78 rue de Laeken, où il s'installe avec sa famille en 1824[1].

La rue Marcq fut tracée en 1825 lors de la construction du Grand Hospice. D'abord nommée rue Traversière, elle reçoit en 1830 le nom de G. S. Marcq, membre du conseil d'administration du grand Hospice et directeur des travaux, qui fut échevin de la Ville de Bruxelles. Située à l'ouest du Grand Hospice, la rue Marcq relie la rue du Grand Hospice à la rue du Canal. Elle fut lotie entre 1824 et 1833. Les commanditaires étaient des maîtres-maçons, maîtres-plafonneurs, plombiers, dessinateurs, marchands, tous engagés par Partoes à la construction hospitalière et qui obtinrent la priorité dans l'acquisition des terrains. C'est le cas d'un plafonneur J. F. Bonnevie, qui édifia les maisons jumelées des n°s12-14 rue Marcq : il individualisa sa maison en ornant les allèges d'une frise en stuc de griffons et palmettes, typiquement style Empire. La rue Marcq est bordée par une vingtaine de maisons néoclassiques, relativement bien conservées. La maison du n°7 est la seule de la rue dont le plan soit signé par Partoes lui-même, en temps que propriétaire du terrain et architecte.

L'ordonnance de la façade rappelle celle du Grand Hospice Pachéco : un même jeu d'arcades marque le rez-de-chaussée. Enduite et peinte, la façade présente trois niveaux et trois travées sous bâtière. Sur soubassement appareillé de pierre, le rez-de-chaussée est percé d'arcades dont les arcs reposent sur un cordon mouluré; le premier étage est séparé du rez-de-chaussée par un épais bandeau redoublé et agrémenté de balustres, surmonté d'un cordon sur lequel reposent les fenêtres rectangulaires. Le deuxième niveau est percé de simples fenêtres à encadrement mouluré. La façade se termine par une frise de boulins sur cordon d'architrave. La porte en bois panneautée est d'origine, de même que tous les châssis. Les grilles et garde-corps sont plus tardifs. Il est intéressant de voir que sur le dessin de la façade projetée, Partoes imagina au rez-de-chaussée un parement en pierre à refends surmonté d'un cordon feuillagé sur lequel reposent les arcs en plein cintre des baies. Cette élévation, qui marque plus encore une influence de l'architecture de la renaissance italienne, ne fut en final pas retenue.

Le rythme dominant est marqué horizontalement par les cordons de pierre et les corniches, lignes simples et unitaires, qui confère à l'ensemble une grande harmonie. La solidarité de tous les éléments de cet ensemble hiérarchisé montre le talent de Partoes qui crée une sorte de module urbanistique susceptible d'être répété à l'infini. Les balustres sont des éléments décoratifs qui différencient la maison de l'ensemble de la rue et qui attestent la capacité de l'architecte Partoes de s'écarter des règles stylistiques qu'il s'est donné de suivre pour l'ensemble et montre une volonté d'individualiser sa maison tout en maintenant l'esprit néoclassique qui fait la cohérence de l'ensemble urbanistique.

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING - CHANCELLERIE KANSELARIJ

[1] La même année, sur la parcelle voisine du 76 rue de Laeken, le maçon Philippe Poelaert, père du futur architecte du Palais de Justice, érigea sa maison personnelle.

Intérieur

La maison est en excellent état de conservation et n'a pratiquement pas été modifiée, sauf par l'ajout d'une annexe au rez-de-chaussée côté jardin. Elle conserve ses espaces de vie et de circulation d'origine : cage d'escalier à gauche, deux pièces en enfilade à droite, sur trois niveaux et un niveau de caves. Dans le hall d'entrée et dans la cage d'escalier, des flèches de style Empire (en bois) protègent les arêtes des pilastres à couronnement dorique. Le couloir d'entrée est ponctué par deux arcades, et mène à la cage d'escalier de plan ovale. Un intéressant jeu de courbe se matérialise à la rencontre entre le mur de la cage d'escalier et de celui d'une pièce arrière, qui accentue la solidité et la massivité de l'architecture, son côté plastique. Ce détail marquant rappelle l'influence de Palladio.

Les menuiseries d'origine sont en place : lambris d'appui dans le bas des murs des pièces de réception, portes à encadrement saillant à piédroits en pilastres et entablement à corniche. La cage d'escalier est élégante, avec sa balustrade dont les fines balustres reposent directement sur les marches et les paliers, et la rampe aux courbes sinueuses et fluides.

Le sol du hall est revêtu de carreaux de ciment coloré, le restant de la maison étant revêtu d'un solide plancher en sapin.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 206, 1° du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Intérêt historique, artistique et esthétique

L'architecture de l'ensemble du quartier du Grand Hospice témoigne de manière significative de la période précédant l'indépendance nationale. Il figure comme le plus important ensemble néoclassique de Bruxelles, présente une harmonie d'ensemble qui contraste avec l'aspect tumultueux du paysage urbain. « *Le quartier du Béguinage a conservé quelque chose de l'atmosphère sereine qui fut la sienne à l'époque ou vivaient encore les Béguines*[2] ».

La maison sise 7 rue Marcq est l'une des rares maisons dont les plans de 1826 ont été signés par l'architecte Partoes, lui-même propriétaire du terrain, alors qu'il était architecte en charge du plan d'urbanisme du quartier et du plan de l'hospice. Cette maison, qui a conservé toute son authenticité, figure comme un témoin précieux de l'architecture domestique en vogue dans les années 1820. L'influence de l'architecture de la renaissance italienne et française est sensible dans la création de l'Institut Pachéco et se retrouve dans cette maison individuelle.

Au niveau du plan et des dimensions, la maison concrétise le prototype de la maison bruxelloise qui sera adopté tout au long du siècle jusqu'à révolution du plan traditionnel par Victor Horta (hôtel Tassel, 1893). Le poncif des trois pièces en enfilade, revisité au niveau du langage décoratif, présidera à la construction de milliers de maisons individuelles qui font aujourd'hui le visage si particulier de Bruxelles.

On retrouve dans le décor intérieur de la maison sise 7 rue Marcq la même pureté des lignes et simplicité géométrique des décors. L'influence de l'oeuvre de Palladio est palpable dans le classicisme des décors qui soulignent l'architecture. Cette maison rue Marcq constitue un témoignage éloquent de l'architecture domestique de Partoes. « *Partoes est probablement le seul architecte de nos régions à avoir réussi à faire coexister dans une magistrale synthèse, la conception mélodique de l'architecture héritée du XVIII^e^ siècle et de la tradition classique, et les nouveaux principes métriques qui allaient bientôt prévaloir dans l'architecture du XIX^e^ siècle.* »

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

[2] In : Le grand hospice et le quartier du Béguinage à Bruxelles, page 231.

Bibliographie :

Steven Parissien, *Néo-classique, le style Adam*, Phaïdon, les grands styles, Londres, 1992.
Bruxelles, construire et reconstruire. Architecture et aménagement urbain, 1780 –1914, catalogue de l'exposition, Crédit communal de Bruxelles, 12 septembre au 28 octobre 1979.
Le quartier du Béguinage, Bruxelles ville d'Art et d'Histoire n°4 , Bruxelles, 1996.
Appel aux jeunes architectes européens, la reconstruction d'une rue historique au centre de Bruxelles, AAM, Bruxelles, 1992.
D'Osta Jean, *Dictionnaire historique et anecdotique des rues de Bruxelles*, Ed. Le Livre, Bruxelles, 1995, p. 194.
Un ensemble néoclassique à Bruxelles : le grand hospice et le quartier du Béguinage à Bruxelles, Monographie du Patrimoine artistique de la Belgique, Institut Royal du Patrimoine artistique, Ministère de la Communauté Française.
Archives de la Ville de Bruxelles, dossier travaux publics 7090 (1826).

Vu pour être annexé à l'arrêté du 03 JUIL. 2008

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement.

Charles PICQUÉ

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Petra Caeckaert
Kanselarij

18 -07- 2008

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN HET HUIS MARCQSTRAAT 7 TE BRUSSEL

Kadastrale gegevens: kadaster van Brussel, 12e afdeling, sectie N, blad 6, perceel nr. 1190a.

Beknopte beschrijving

Het huis in de Marcqstraat nr. 7 werd in 1826 gebouwd door Henri Louis François Partoes (1790-1873), architect van het Groot Godshuis (nu Instituut Pacheco). Deze woning maakt deel uit van een groot monumentaal en stedenbouwkundig neoklassiek geheel dat tussen 1822 en 1829 door H. L. Partoes werd ontworpen op de plaats van het voormalige Groot Begijnhof. Het hele ontwerp omvat een Godshuis (instelling voor zieken- en bejaardenzorg) ten noorden van de begijnhofkerk, met ervoor een rechthoekig plein en eromheen een net van brede en rechte wegen waar woonhuizen worden opgetrokken in een stijl die aanleunt bij die van het Godshuis. Dit ontwerp wordt in slechts enkele jaren gerealiseerd en staat symbool voor stadsvernieuwing en moderniteit. De ruimere buurt vormt een homogeen en harmonieus geheel dat wordt begrensd door de Lakensestraat, de Vaartstraat, de Steenkoolkaai, de Brandhoutkaai en het Zaterdagplein. De bestaande straten worden verbreed en rechtgetrokken (Lakensestraat, Kanaalstraat, Begijnhofstraat), nieuwe straten worden aangelegd (Grootgodshuisstraat, Fermerijstraat, Marcqstraat).

H. L. F. Partoes is de eigenaar van de gronden en laat er verschillende huizen optrekken, waaronder: Lakensestraat 12 (1824), Marcqstraat 7 (1826) en Grootgodshuisstraat 2 (1830). Hij koopt overigens een huis in de buurt, het huidige nr. 78 in de Lakensestraat, waar hij in 1824 samen met zijn familie zijn intrek neemt[3].

De Marcqstraat wordt aangelegd in 1825, tijdens de bouw van het Groot Godshuis. Deze straat wordt eerst Dwarsstraat gedoopt, maar krijgt in 1830 de naam van G. S. Marcq, schepen van de stad Brussel, lid van de beheerraad van het Groot Godshuis en directeur van de werken. De Marcqstraat bevindt zich ten westen van het Groot Godshuis en verbindt de Grootgodshuisstraat met de Kanaalstraat. Tussen 1824 en 1833 wordt zij verkaveld. De commanditarissen zijn meestermetsers, meesterplafonneerders, loodgieters, tekenaars, kooplui, die allen door Partoes zijn aangeworven voor de bouw van het Godshuis en die voorrang krijgen voor de verwerving van de gronden. Zo bouwt de plafonneerder J. F. Bonnevie twee huizen onder één dak in de Marcqstraat, de nrs. 12-14; hij individualiseert zijn woning door de borstwering te versieren met een fries in stucwerk met griffioenen en palmetten, in typische empirestijl. In de Marcqstraat staan een twintigtal neoklassieke, vrij goed bewaarde huizen. Het huis op het nr. 7 is het enige in die straat waarvan Partoes zelf het plan tekende als eigenaar van de grond en architect.

De gevelindeling gelijkt op die van het Groot Godshuis: de benedenverdieping vertoont eenzelfde bogenspel. De gevel is bepleisterd en geschilderd en telt drie bouwlagen en drie traveeën onder een zadeldak. De bogen van de boogvensters in de benedenverdieping, die op een stenen ondermuur met bossages en inkepingen steunt, staan op een cordonlijst. De eerste verdieping wordt van de benedenverdieping gescheiden door een massieve bandlijst, versterkt en versierd met zuiltjes, waarboven zich de rechthoekige ramen bevinden. De tweede bouwlaag heeft eenvoudige raamopeningen met lijstwerk rondom. De gevel wordt bovenaan afgewerkt door een fries met stijgergaten boven een architraafcordon. De houten deur met panelen en versierd met pilasters is nog oorspronkelijk, net als al het raamwerk. Wellicht dateren het traliewerk en de borstweringen uit een latere periode. Interessant om weten is dat Partoes op de tekening van de geplande gevel voor de benedenverdieping een gevelbekleding voorzag in steen met bossage en inkepingen, onder een uitspringend cordon waarop de rondbogen van de gevelopeningen steunen. Deze gevelopstand, die sterker een invloed van de Italiaanse renaissancearchitectuur verraadt, wordt uiteindelijk niet weerhouden.

Het overheersende ritme wordt horizontaal geaccentueerd door de stenen cordons en de daklijsten die het geheel een sterke harmonie geven. De onderlinge verbondenheid van al de elementen in dit hiërarchisch ingedeelde geheel illustreren het talent van Partoes, die een soort stedenbouwkundige module creëert die eindeloos kan worden herhaald. De zuiltjes vormen een decoratief element dat het huis van de rest van de straat onderscheidt en dat bewijst dat architect Partoes soepelheid t.o.v. de stijlregels aan de dag legt, die hij zichzelf nochtans voor het geheel had opgelegd, en dat hij zijn woning een individueel karakter wil geven waarbij toch ook het neoklassieke karakter wordt behouden, dat de samenhang garandeert van het stedenbouwkundige geheel.

[3] In datzelfde jaar bouwt Philippe Poelaert, metser en vader van de toekomstige architect van het Justitiepaleis, zijn privéwoning op het aanpalende perceel (nr. 76).

GOUVERNEMENT PROVINCIAL - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING - KANSELARIJ

Interieur

Het huis werd uitstekend bewaard en werd nauwelijks gewijzigd, op de toevoeging van een bijgebouw aan de tuinkant op de benedenverdieping na. De indeling van de leefruimten en de circulatieruimten is nog oorspronkelijk: het trappenhuis aan de linkerkant en twee vertrekken na elkaar aan de rechterkant over drie bouwlagen, en een kelderverdieping. In de inkomhal en in de trappenhal beschermen houten porringen in empirestijl de scherpe kanten van de zuilen met Dorisch kroonstuk. De inkomgang, waar zich twee scheibogen bevinden, voert naar het trappenhuis met ovaal plan. Een interessant bogenspel ontstaat uit de samenvloeiing van de muur van het trappenhuis met die van een vertrek achteraan, wat het solide en massieve karakter van de architectuur, het plastische aspect, versterkt. Dit gegeven is nadrukkelijk aanwezig en verwijst naar de invloed van Palladio.

De schrijnwerkerij is oorspronkelijk: ondersteunende wandbetimmering onderaan tegen de muren van de onthaalvertrekken, deuren met uitspringende omlijsting met stijlen en pilasters en entablement met kroonlijst. De trappenhal is elegant: de fijne stijlen van de balustrade steunen rechtstreeks op de treden en de overloop, en de sterke krommingen van de trapleuning zijn bijzonder vloeiend.

De vloer in de hal is bekleed met geteurde cementtegels. In de rest van het huis ligt een solide dennenhouten vloer.

Waarde van het goed volgens de criteria bepaald in artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening

Historisch, esthetisch en artistiek waarde :

De architectuur van dit geheel is een sterke getuige van de periode vlak voor de nationale onafhankelijkheid. Het vormt het voornaamste neoklassieke geheel van Brussel. Het harmonieuze karakter van het geheel contrasteert met de tumultueuze aanblik van het stedelijke landschap. *« Le quartier du Béguinage a conservé quelque chose de l'atmosphère sereine qui fut la sienne à l'époque ou vivaient encore les Béguines[4] » (De begijnhofbuurt heeft nog iets van de serene sfeer die er heerste ten tijde van de begijntjes).*

Het huis 7 Marcqstraat is een van de weinige huizen waarvan architect Partoes, zelf eigenaar van het terrein, het plan in 1826 tekende. Hij was immers belast met het stedenbouwkundige plan van de buurt en met het plan van het Godshuis. Dit huis is volledig authentiek gebleven en is daarom een waardevolle getuige van de woningarchitectuur die in de jaren 1820 'in' was. De invloed van de Italiaanse en de Franse renaissancearchitectuur, met name het werk van Palladio, is duidelijk aanwezig in het ontwerp van het Pacheco-godshuis en ook merkbaar in deze individuele woning.

Op het vlak van de plannen en de afmetingen concretiseert dit huis het prototype van het Brusselse woonhuis dat gedurende de hele eeuw zal worden nagevolgd, tot als Victor Horta met zijn Tasselhuis (1893) het traditionele plan overhoop haalt. Het vaste patroon van de drie achtereenliggende vertrekken werd op een nieuwe manier gedecoreerd, maar blijft qua plan onveranderd en zat onverminderd aanwezig zijn in de duizenden individuele huizen die aan Brussel vandaag dit specifieke aanzicht geven.

De binnendecoratie in het nr. 7 van de Marcqstraat ademt dezelfde zuiverheid in de lijnen en geometrische eenvoud. De invloed van het werk van Palladio is tastbaar aanwezig in het classicisme van de decoratie die de architectuur benadrukt. Deze woning in de Marcqstraat vormt een sprekende getuigenis van de woningarchitectuur van Partoes. *"Partoes is wellicht de enige architect uit onze streek die er op zulke magistrale wijze in geslaagd is de synthese te vormen van de harmonieuze benadering van de uit de 18e eeuw overgeërfde architectuur en van de klassieke traditie enerzijds, en van de nieuwe metrische principes die kort erna in de architectuur van de 19e eeuw op de voorgrond traden."*

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

[4] In : Le grand hospice et le quartier du Béguinage à Bruxelles, p. 231

Bibliografie:

Steven Parissien. *Néo-classique, le style Adam*, Phaïdon, les grands styles, Londen, 1992.

Bruxelles, construire et reconstruire. Architecture et aménagement urbain, 1780 -1914, Gemeentekrediet van Brussel, 12 september tot 28 oktober 1979.

Le quartier du Béguinage, Bruxelles ville d'Art et d'Histoire n°4 , Brussel. 1996.

Appel aux jeunes architectes européens, la reconstruction d'une rue historique au centre de Bruxelles, AAM, Brussel, 1992.

D'Osta Jean. *Dictionnaire historique et anecdotique des rues de Bruxelles*, Ed. Le Livre, Brussel. 1995, blz. 194

Un ensemble néoclassique à Bruxelles : le grand hospice et le quartier du Béguinage à Bruxelles, Monographie du Patrimoine artistique de la Belgique, institut Royal du Patrimoine artistique, Ministère de la Communauté Française

Archieven van de stad Brussel, dossier openbare werken 7090 (1826)

Gezien om als bijlage gevoegd te worden bij het besluit van ...0 3 JUIL. 2008

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met de Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking.

Charles PICQUÉ

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Petra Caceiatore
Kanselarij

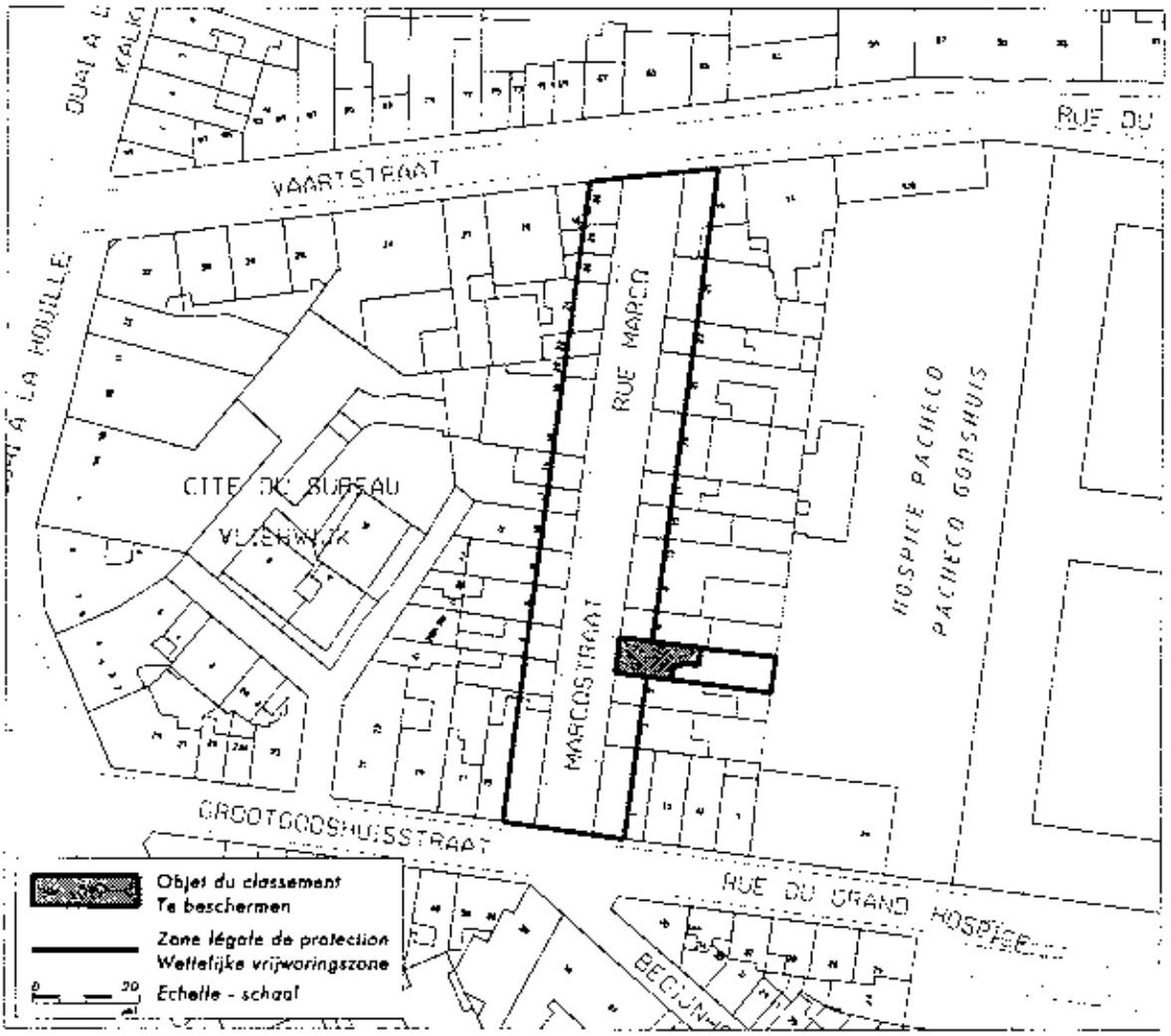
18 -07- 2008

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LA TOTALITÉ DE LA MAISON SISE 7 RUE MARCQ À BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN HET HUIS GELEGEN MARCQSTRAAT 7 TE BRUSSEL

DELIMITATION DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du

03 JUIL. 2008

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

03 -07- 2008

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

Charles PICQUE

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE - CHANCELLERIE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING - KANSELARIJ

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Petra Cocciatore
Kanselarij

16 -07- 2008